

La Vérité au sujet de Medjugorje

de Monseigneur Pavao Zanic, Évêque de Mostar

Article publié en 1990.

Traduction de Florence Pagan. Flo : Je ne suis pas une interprète professionnelle. J'ai fait de mon mieux pour traduire cet article. Mes notes sont en italique. Je ne suis pas sûre en quelle langue l'article original a été publié. Était-ce en croate ? En tout cas, je ne sais pas parler le croate, donc j'ai traduit la version anglaise de cet article. La version anglaise que j'ai traduite: [The Truth About Medjugorje](#). J'ai fait de mon mieux. Que le Seigneur me pardonne s'il y a des erreurs de traduction de cet article de l'évêque Monseigneur Zanic.

1. La vérité concernant les événements de Medjugorje est recherchée par une Commission de la Conférence des Évêques de Yougoslavie (BKJ). Cependant, leur travail avance lentement. C'est pourquoi, avec cette déclaration, je souhaite aider la Commission à parvenir à une décision le plus vite possible. La propagande en faveur de Medjugorje a été hâtée pour placer l'Église et le monde devant un "fait accompli". Cela a été l'intention des défenseurs de Medjugorje depuis le début. Il faut admettre qu'ils ont réussi, parce que l'autre partie, soit travaille trop lentement, soit reste silencieuse. Pour ces raisons et à cause de la motivation qui m'a été donnée par ceux qui du monde entier réalisent que la vérité a été piétinée, j'ai décidé de faire une autre déclaration en accord avec mon devoir et ma conscience, et d'aider la Commission. Avec cette déclaration, je souhaite réveiller la conscience de ceux qui défendent Medjugorje. Leur chemin est simple, large et en descente tout au long du chemin, alors que le mien est difficile, épineux et en montée. L'Église et Notre Dame n'ont pas besoin de faussetés. Jésus dit : "La vérité vous rendra libre" (Jean 8, 32). "Je suis le chemin et la vérité et la vie" (Jean 14, 6) "Pour cela, Je suis né, et pour cela, Je suis venu dans le monde pour porter témoignage de la vérité. Chacun, qui est de la vérité, entend ma voix" (Jean 18, 37). Pour une courte description des faussetés au sujet de Medjugorje, nous aurions besoin de 200 pages, mais pour l'instant, je donnerai seulement ce court résumé sans approche scientifique. Je suis quelque peu mal à l'aise à cause du fait que mon nom se trouve au premier rang dans certaines déclarations, mais depuis le début des "apparitions", j'ai été au centre des événements à cause de ma position épiscopale et de mes obligations. Je suis aussi désolé de devoir mentionner certaines "choses déplaisantes", mais sans elles, les arguments perdraient de leur pertinence. Cependant, les choses les plus déplaisantes seront laissées de côté.

2. Une attitude caractéristique : Marina B., une guide touristique pour Atlas travel, amena un prêtre du Panama à mon bureau en août 1989. Son nom : Presbitero Rodriguez Teofilo, pasteur de Nuestra Senora de Lourdes, Avec lui vint Carmen Cecilia Capriles - une journaliste, Gérante Générale [*Flo : Gerente General*] de l'agence IATA, et Aerrida Alberto Navarro, Apartado 1344 zona 7, Panama. Marina se présenta elle-même comme une tour-guide, une traductrice pour l'anglais et une convertie de Medjugorje. Le prêtre me demanda les raisons pour lesquelles je ne crois pas aux "apparitions". Je lui dis que j'ai au moins 20 raisons pour ne pas y croire, desquelles une seule est nécessaire, pour ceux qui sont sobres et bien instruits dans la foi, pour arriver à la conclusion que les apparitions ne sont pas du surnaturel. Il me demanda de bien vouloir lui donner au moins une raison. Je lui parlai du cas de l'ex-prêtre franciscain Ivica Vego. À cause de sa désobéissance et par un ordre de Saint Père le Pape, il fût jeté hors de l'ordre religieux franciscain OFM par son Général, dispensé de ses vœux et suspendu "a divinis". Il n'obéit pas à cet ordre et il continua de célébrer la Messe, distribuer les sacrements et passer du temps avec sa maîtresse. Il est déplaisant d'écrire à ce sujet, mais cela est nécessaire pour voir de qui Notre Dame parle. D'après le journal intime de Vicka [*Flo : une des voyantes*] et les déclarations des "voyants", Notre Dame mentionna 13 fois qu'il est innocent et que l'évêque a tort. Quand sa maîtresse, sœur Leopolda, une religieuse, tomba enceinte, les deux quittèrent Medjugorje et la vie religieuse, et commencèrent à vivre ensemble pas loin de Medjugorje où leur

enfant naquit. Maintenant, ils ont deux enfants. Son livre de prière est encore en vente à Medjugorje et à plus de centaines de milliers de copies.

Je demandai à Marina de traduire cela en anglais. Marina ne peut pas être blâmée pour être tombée dans une communauté qui cache la vérité. Spontanément, elle répondit comme il est habituel à Medjugorje : "Devons-nous leur dire ces choses laides ?" Je lui répondis en disant que si vous n'aviez pas tenu en arrière et caché ces "événements laids", ces gens du Panama les auraient découvert avant et n'auraient pas eu à voyager à Medjugorje pour rien. C'est une injustice et un péché de cacher cette vérité ; même si elle est déplaisante, elle doit être dite.

3. Le théologien marial René Laurentin se comporte de la même manière. Il vint me visiter aux environs du Noël 1983, et je lui offris un dîner. Il me demanda pourquoi je ne crois pas aux apparitions. Je lui dis que d'après le journal intime de Vicka et les paroles des autres "voyants", cette 'Dame' a parlé contre l'évêque. Laurentin répondit rapidement : "Ne publie pas cela, parce qu'il y a beaucoup de pèlerins et de convertis là-bas." J'étais scandalisé par cette parole de ce mariologue bien connu ! Malheureusement, cela est resté la position de Laurentin : de cacher la vérité et de défendre des faussetés. Il a écrit à peu près dix livres sur le sujet de Medjugorje et dans presque tous, la vérité et l'évêque Zanic sont sous le feu [*Flo : d'attaques*]. Il sait bien ce que les gens aiment entendre. C'est pourquoi, il était relativement facile pour lui de trouver ceux qui le croiraient. "A veritate quidam auditum avertent, ad fabulas autem convertentur" - Ils se détourneront d'écouter la vérité et se promèneront dans les mythes (2 Tm 4,4). Les "voyants" et défenseurs de Medjugorje, menés par Laurentin, depuis le début, ont vu que le croyant moderne, dans un pays communiste, croit très rapidement tout ce qui est "miraculeux", les apparentes guérisons miraculeuses et apparents messages de "Notre Dame".

4. Les principaux acteurs dont dépend Medjugorje sont l'archevêque à la retraite F. Franic, R. Laurentin, Lj. Rucpic OFM, Amorth, Rastrelli S.J., et quelques franciscains et charismatiques du monde entier. Beaucoup de livres ont été publiés rapidement, ainsi que des articles, des brochures, des films et des souvenirs. En mouvement, il y a des agences touristiques, des pèlerinages, des livres de prières écrits par les deux franciscains Vego et Prusina qui furent jetés hors de l'ordre OFM, leur livres de prières publiés en beaucoup de langues à 600'000 exemplaires, il y a des groupes de prières fanatiques inspirés par les apparents messages de Notre Dame, et le grand motivateur de tout - l'argent. Personne ne mentionne ce qui fait douter des "apparitions". L'évêque a continué d'avertir tout le monde, mais la 'machinerie' a continué d'avancer. Il y a eu 50 guérisons miraculeuses mentionnées, et puis 150, 200, 300, et ceetera. Laurentin choisit 56 dossiers et les envoya au "Bureau médical de Lourdes". Le Dr. Mangiapan répondit dans leur bulletin d'avril 1984 que ces dossiers n'ont pas de valeur pratique, et ne peuvent pas être utilisés ou considérés comme preuves sérieuses des apparitions à Medjugorje. Beaucoup a été écrit sur la guérison de Diane Basile. J'ai envoyé son dossier au Dr. Mangiapan qui a étudié le cas et alors a pris la position : "opinion plus que réservée". C'est un cas de sclérose multiplex. Plus sera écrit à ce sujet plus tard dans un livre.

5. La crédibilité des "voyants" - Mirjana Dragicevic. Un mois après le début des "apparitions", je vins à Medjugorje pour questionner les "voyants". Je demandai à chacun d'eux de prêter serment sur la croix et leur dis qu'ils doivent dire la vérité. (Cette conversation et le serment furent enregistrés sur cassette). La première fut Mirjana : "Nous allons chercher nos moutons, quand immédiatement..." (Le pasteur associé dans la paroisse interrompit et me dit qu'ils étaient en fait aller fumer, ce qu'ils cachaient de leurs parents). "Attends une minute, Mirjana, tu es sous serment. Es-tu allée chercher tes moutons ?" Elle mit sa main sur sa bouche, "pardonne-moi, nous sommes allés dehors pour fumer." Elle me montra ensuite la montre sur laquelle le "miracle" se passa parce que les aiguilles de la montre étaient allées dans des directions désordonnées. J'amenai la montre chez un expert des montres qui me dit que la montre était certainement tombée et était devenue désordonnée. Après avoir rapporté la montre à Mirjana, je lui dis de ne pas mentionner qu'un miracle se soit passé. Cependant, sur des cassettes enregistrées plus tard, elle continua de raconter comment un miracle se passa avec la montre et qu'au départ, ils étaient allés dehors chercher leurs moutons.

Plus tard, elle raconta que Notre Dame dit que toutes les fois [*Flo : religions*] sont égales. A quel point pouvons-nous croire Mirjana ?

6. Vicka Ivankovic est la "voyante" principale depuis le début et à travers elle, le créateur de Medjugorje, Rev. Tomislav Vlasic OFM a lancé la part principale des faussetés concernant Medjugorje. Il se présenta lui-même ainsi au Pape dans une lettre du 13 mai 1984 : " Je suis Rev. Tomislav Vlasic, celui qui en accord avec la Providence Divine guide les voyants de Medjugorje." Il aurait été mieux pour lui de se retirer dans le 'désert' et de rester silencieux, parce que son passé parle suffisamment pour lui. Vicka parla et écrivit beaucoup et en faisant cela, elle tomba dans de nombreuses contradictions. Le Prof. Nikola Bulat, un membre de la première commission, la questionna et écrivit une étude de 60 pages sur elle. Il dénombra toutes les choses illogiques et les faussetés du journal intime de Vicka. Ici, je ne mentionnerai que le *mouchoir sanglant*. La rumeur se propagea qu'il y avait un certain chauffeur de taxi qui avait rencontré un homme ensanglanté de partout. Cet homme donna à ce chauffeur de taxi un mouchoir ensanglanté et lui dit de : "jette cela dans la rivière". Le chauffeur continua et rencontra une dame en noir. Elle l'arrêta et lui demanda de lui donner un mouchoir. Il lui donna son propre mouchoir, mais elle dit : "pas celui-là mais le mouchoir ensanglanté." Il lui donna le mouchoir qu'elle voulait et alors elle lui dit : "Si vous l'aviez jeté dans la rivière, cela aurait été la fin du monde maintenant." Vicka Ivankovic écrivit dans son journal intime qu'ils avaient demandé à Notre Dame si cet événement était vrai et elle dit que c'était vrai, et en plus "que l'homme couvert de sang était mon fils Jésus, et que J'étais (Notre Dame) la femme en noir." Qu'est-ce que c'est comme théologie ? D'après cela, il apparaît que Jésus veut détruire le monde si un mouchoir est jeté dans une rivière et que c'est Notre Dame qui sauve le monde !

7. Le 14 janvier 1982, Vicka, Marija et le petit Jakov vinrent me visiter. Vicka commença à parler assez nerveusement parce qu'elle disait des faussetés. Elle dit : "Notre Dame nous a envoyés à vous pour vous dire que vous êtes trop dur avec les franciscains..." De quelle façon ? "Nous ne savons pas !" Deux aumôniers franciscains à Mostar, Ivica Vego et Ivan Prusina, que l'évêque avait essayé d'enlever de Mostar à cause du désordre et de la désobéissance contre les fidèles de la nouvellement établie cathédrale-paroisse à Mostar, se défendirent eux-mêmes devant leurs supérieurs en disant qu'ils ne quitteraient pas Mostar parce que Notre Dame, à travers Vicka, leur dit de ne pas partir. Cela me fut mentionné par un membre du concile Provincial franciscain. Je demandai à Vicka durant notre rencontre : "Est-ce que Notre Dame a mentionné quelque chose au sujet des aumôniers de Mostar, Vego et Prusina ?" "Non, elle ne l'a pas mentionné, nous ne les connaissons pas." répondirent-ils tous les trois. Notre conversation dura 30 minutes et je l'enregistrai entièrement. Je répétai la question des aumôniers de Mostar plusieurs fois et ils répondirent toujours : "Nous ne les connaissons pas." Plus tard, je découvris d'après le journal intime de Vicka qu'ils connaissaient très bien les aumôniers. Il m'était clair qu'ils étaient en train de mentir, mais je ne voulais pas le leur mentionner pour maintenir leur confiance durant nos conversations.

8. Le 4 avril 1982, Vicka et Jakov vinrent me visiter, "envoyés par Notre Dame". Les aumôniers de Mostar, Vego et Prusina, avaient été jetés hors de l'Ordre franciscain OFM en janvier de cette année par les supérieurs de leur Ordre. Beaucoup d'adeptes de Medjugorje et de "Notre Dame" défendaient les aumôniers expulsés. Durant notre conversation, Vicka commença de façon très excitée : "La dernière fois que nous étions avec vous, nous ne vous avons pas tout dit et pour cette raison, Notre Dame nous a grondés. Nous avons parlé de beaucoup de choses et c'est pourquoi, nous avons oublié..." "Qu'avez-vous oublié ?" "Notre Dame nous a dit de vous dire que ces aumôniers, Vego et Prusina, sont des prêtres et c'est pourquoi ils peuvent célébrer la Messe tout comme d'autres prêtres." "Attends une minute. Est-ce que Notre Dame t'a dit ceci avant notre dernière rencontre ?" "Oui, c'est pourquoi elle nous envoya chez vous. La dernière fois, j'ai parlé de beaucoup d'autres choses et j'ai oublié de mentionner ceci." Durant cette rencontre précédente, je lui avais demandé plusieurs fois directement si Notre Dame avait mentionné quelque chose au sujet des aumôniers. Il m'était clair que Vicka était en train de mentir et cela était pour moi une preuve suffisante pour ne pas faire confiance à ses propos. Marija et Jakov participèrent aussi à ce mensonge.

9. Vers la fin janvier 1983, le Rév. Grafenauer, un prêtre jésuite, vint me visiter avec l'intention d'enquêter sur le phénomène de Medjugorje. Il écouta les 20 cassettes et après les avoir écoutées, il dit qu'il ne voulait pas aller à Medjugorje parce qu'il avait conclu que Notre Dame n'est pas là-bas. À cause de mon insistance, il alla à Medjugorje et après quelques jours, il revint "converti" par le Rév. Vlasic. Il apporta quelques documents, les jeta sur la table et dit : "Voici ce que Notre Dame souhaite vous dire !" Je compris cela comme un plan pour renverser l'évêque avec l'aide de Notre Dame. Les documents qu'il apporta étaient une compilation du journal intime de Vicka, de la chronique de la paroisse et des documents écrits à la main. Pour cette raison, il est difficile d'établir où ils furent écrits en premier. Vicka et ceux qui défendent Medjugorje dissimulèrent cela des yeux de l'évêque pendant plus d'un an. Voici quelques citations :

19 décembre 1981. "Notre Dame a dit que l'évêque est à blâmer pour le désordre en Herzégovine. Elle a dit aussi que le Rév. Ivica Vego n'est pas à blâmer, mais que l'évêque a toute autorité. Notre Dame a dit qu'il (Vego) reste à Mostar et ne parte pas.

Le 3 janvier 1982. Tous les "voyants" ensemble ont posé des questions à Notre Dame au sujet de Rév. Ivica Vego. Notre Dame répondit : "Ivica est innocent. S'ils le renvoient de l'Ordre Franciscain, qu'il reste courageux... Ivica est innocent." Notre Dame a répété cela trois fois.

Le 11 janvier 1982. Nous demandâmes encore au sujet des deux aumôniers [*Flo : Ivica Vego et Ivan Prusina*] et Notre Dame répéta deux fois ce qu'elle avait mentionné plus tôt à leur sujet. Note : le 14 janvier 1982, Vicka était au Chancery bureau avec l'évêque et durant la rencontre elle dit qu'elle ne connaissait pas Vego.

Le 20 janvier 1982. Les enfant demandèrent ce que le Rév. Ivica Vego et le Rév. Ivan prusina devaient faire maintenant, vu qu'ils avaient été renvoyés de l'Ordre. Notre Dame répondit : "Ils sont innocents. L'évêque était sévère dans sa décision. Ils peuvent rester."

Le 15 avril 1982. Vicka posa une question à Notre Dame. "Pourriez-vous tout me dire en général sur Ivica Vego et Ivan Prusina ?" Notre Dame sourit d'abord et ensuite dit : "Ils sont innocents." Elle répéta deux fois que : "L'évêque a fait une erreur... Qu'ils restent à Mostar... il peuvent dire la messe quelques fois mais ils doivent faire attention de rester discrets jusqu'à ce que les choses se calment. Ils n'ont pas de fautes..."

Le 16 avril 1982. Hier, alors que nous étions avec Notre Dame, nous lui demandâmes si nous pouvions prier un Notre Père pour eux (Vego et Prusina). Elle répondit immédiatement : "Oui, vous pouvez", et elle pria avec eux. À la fin de notre prière, elle sourit et me dit : "Ces deux-là sont constamment dans votre tête." Je répondis : "Vous avez raison". Le 26 avril 1982. Notre Dame : "L'évêque n'a pas de vrai amour de Dieu dans son cœur. Au sujet de l'évêque, qu'Ivica et Ivan restent calmes. Ce que l'évêque fait est contraire à la volonté de Dieu ; pourtant, il peut faire comme il veut, mais un jour, justice comme vous ne l'avez jamais vue sera révélée."

10. Vicka n'a jamais nié que Notre Dame a dit ces choses ou qu'elle [*Flo : Vicka*] a écrit ces choses dans son journal intime. L'assurance et l'authenticité de ces choses peuvent être le mieux confirmées par une cassette enregistrée par le Rév. Grafenauer pendant ses discussions avec Vicka et Marija. Il laissa des copies de la cassette dans la paroisse de Medjugorje, avec l'évêque et il laissa une avec la Conférence des Évêques de Zagreb. La cassette devrait être écoutée !

Une conversation avec Vicka : "L'évêque a le devoir de juger si c'est Notre Dame ou pas..." dit le Rév. Grafenauer.

Vicka : Il peut juger comme il veut, mais je sais que c'est Notre Dame.
:

Graf : L'Église dit que ceux qui ont confiance en eux-mêmes, cela en soi est un signe que Notre Dame n'est

Vicka Que ceux qui ont des doutes gardent leurs doutes. Je n'en ai pas.
:
Graf : Ce n'est pas un bon signe... vous avez une fois dit à l'évêque qu'il devrait écouter Notre Dame davant
Vicka Oui, je l'ai dit.
:
Graf : Cela veut dire que l'évêque devrait **vous** écouter vous davantage que le Pape.
Vicka Non, pas moi.
:
Graf : Mais l'évêque ne sait pas ce qu'est ce phénomène et peut-être ce n'est pas Notre Dame.
Vicka Oui, c'est Notre Dame.
:
Graf : Vous avez dit à l'évêque qu'il est à blâmer et que ces deux (Vego et Prusina) sont innocents et qu'ils p
Vicka Oui, je l'ai dit.
:
Graf : Peuvent-ils écouter des confessions ? Est-ce que Notre Dame a mentionné cela ?
Vicka Oui.
:
Graf : Si Notre Dame a dit cela et le Pape dit qu'ils ne peuvent pas...
Vicka Le Pape peut dire ce qu'il veut, je dis les choses comme elles sont !
:
Graf : Voyez, c'est comme cela que l'on peut parvenir à la conclusion que ce n'est pas Notre Dame... quand
peut pas !
Vicka Je sais ce qui est vrai (Ce que Notre Dame a dit).
:
Graf : Cela ne peut pas être vrai. Je mettrais ma main au feu pour témoigner que ce n'est pas Notre Dame q
Quelle dégradante humiliation pour Notre Dame ! D'après ces propos, elle est en train de
détruire l'obéissance dans l'Église, l'obéissance à l'évêque, aux chefs de l'Ordre OFM, et au Saint
Père. Elle défend Vego !

11. L'apparition au Cerno. Cerno est un village, pas très éloigné de Medjugorje. Le huitième jour après le début des apparitions à Medjugorje, il y eut une "apparition" près de Cerno. Les "voyants" racontèrent au Rev. Jozo Zovko, le pasteur de Medjugorje à ce moment-là, ce qui arriva, le soir-même de l'événement. Ils mentionnèrent que Notre Dame dit quatre ou cinq fois qu'elle apparaîtrait trois jours de plus, c'est-à-dire le 1er, 2 et 3 juillet. Cela fut enregistré sur cassette et le Rev. Ivo Sivric OFM fit de la publicité pour cela. La cassette fut reproduite. Quelques années plus tard, Rev. Janko Bubalo publia un livre avec comme titre : *Un millier de rencontres avec Notre Dame*. C'est un livre de conversations avec Vicka. Vicka ne mentionne pas cet événement ; c'est pourquoi, le Rev. Bubalo demanda si oui ou non Notre Dame a dit "seulement trois jours de plus". Vicka répondit qu'elle ne se souvient pas ! Il est évident que Vicka dit des faussetés et que Notre Dame ne peut pas dire ce que Vicka dit. Vicka fabrique ces propos. Est-ce que cela devrait rester caché du reste du monde ? Le mal (comme dire des faussetés au sujet de Notre Dame) ne peut pas être fait pour obtenir un bien (comme des pèlerinages, des prières, etc.)

12. La "voyante" Marija Pavlovic. Voici un compte rendu écrit de la conversation enregistrée entre Rev. Grafenauer et Marija :

Graf : Est-ce que Notre Dame a dit que l'évêque est à blâmer ?
Marija Oui.
:
Graf : Est-ce que Notre Dame a dit que Vego et Prusina ne sont pas à blâmer ?
Marija Oui.
:
Graf : Quand Notre Dame dit que l'évêque est à blâmer, cela apparaît immédiatement suspicieux et nous po
Marija Notre Dame nous a dit cela.
:
:

L'archevêque F. Franic, Laurentin et beaucoup d'autres savent tout cela, et pourtant, ils restent silencieux. Quelle sorte de théologie peut accepter ces propos de Notre Dame par l'intermédiaire des déclarations des "voyants" que leur Professeur, Pasteur et Liturgiste - l'évêque, qui a reçu légalement sa charge de la part du Christ par l'intermédiaire de l'Église, n'a pas d'amour de Dieu dans son cœur, qu'il est déclaré un pécheur dans le monde entier, qu'il devrait se convertir, et que l'on dira des prières à Medjugorje à ses intentions ? On a même déclaré que Jésus lui-même prierait pour l'évêque de telle sorte que l'évêque croie et qu'alors il prenne meilleure action en faveur des événements à Medjugorje. Le fait de dire que l'évêque doit attendre le jugement de Notre Dame est une absurdité. C'est une offense contre Notre Dame, la Mère de l'Église. Dieu sait que je ne suis pas sans péché, et Notre Dame pourrait me critiquer, mais Dieu seul est le juge. Je n'ai jamais été réprimandé ou averti par le Saint Siège pour mes services épiscopaux.

13. Le créateur de Medjugorje, Rev. Tomislav Vlastic, entre autres, a publié et distribué dans beaucoup de langages un livret de dix-sept pages appelé : *Un Appel dans l'année Mariale*, Milan, 25 mars 1988. Cela concerne la fondation d'un groupe de prière pour jeunes hommes et femmes (de Medjugorje) qui vivraient ensemble (Parme, Italie - quelque chose dont il n'a jamais été question dans l'histoire de l'Église !) Ils seraient ceux qui sauveraient le monde. Apparemment, Notre Dame donna l'inspiration au Rev. Vlastic et à Agnès Heupel (une femme allemande qui aurait été guérie à Medjugorje) d'établir et de mener cette communauté ensemble comme Saint François et Sainte Claire, d'après la description de Vlastic. Pour que cette action réussisse, Rev. Vlastic demanda à Marija d'ajouter "son témoignage" sur trois pages. Elle est un membre de cette communauté et le 21 avril 1988, elle écrivit : "Sento il bisogno..." - Je sens le besoin... Comme on peut le conclure, Notre Dame a donné un programme déterminé à cette communauté de la "Reine de la Paix" et elle dirige cette communauté à travers le Rev. Vlastic et Agnès qui donnent des messages à la communauté. "Je fais partie de la communauté depuis un mois et demi. J'ai des apparitions et Notre Dame me dirige dans le mystère de la souffrance qui est le fondement de cette communauté. Je dois tout écrire et publier cela lorsque Notre Dame me dit de le faire. J'ai compris le plan de Dieu, plan qu'il a commencé à travers Marie dans la paroisse de Medjugorje." Cette citation vient des pages 15 et 16 du texte du Rev. Vlastic. Les défenseurs de Medjugorje comprirent rapidement que cette communauté de jeunes hommes et femmes vivant, dormant, travaillant et priant ensemble dans la même maison les détruirait eux-mêmes et Medjugorje. C'est pourquoi, ils envoyèrent leur Provincial, Rev. Jozo Vasilj à Parme. Il alla avec l'évêque de Parme, Mgr. B. Cochi et le Rev. T. Vlastic voir la Congrégation à Rome. On leur dit que l'Église ne peut pas permettre l'existence d'une telle communauté et alors, on donna l'ordre au Rev. T. Vlastic de dissoudre la communauté et de retourner en Herzégovine. Vlastic n'obéit pas immédiatement ; pourtant, il retourna plus tard. C'est ce qui me fut expliqué par le Rev. Jozo Vasilj concernant la communauté.

14. La même Marija Pavlovic fit une autre déclaration publique le 11 juillet 1988. Sur une seule feuille de papier, distribuée de la même manière que les propos précédents, elle mentionna : "Je me sens l'obligation morale de déclarer devant Dieu, Notre Dame (la Madonna), et l'Église... d'après le texte de *Un Appel*... il apparaît que j'ai donné la réponse de Notre Dame à la question mise en avant par le Rev. T. Vlastic, etc. **Je déclare à présent que je n'ai jamais demandé à Notre Dame (la Madonna) une confirmation pour le travail du Rev. Vlastic et Agnès Heupel... ma première déclaration... ne correspond pas à la vérité.** Rev. Vlastic me suggéra quelques fois (N.B.) que moi, en tant qu'une des "voyantes", je devrais écrire une déclaration que le monde attend... **Tout ce que j'ai dit ne correspond pas à la vérité.** Cela, je le déclare devant le Saint Sacrement." Marija Pavlovic.

15. Marija ne dénie pas qu'elle a donné sa première déclaration. Le Rev. T. Vlastic chercha à plusieurs reprises à lui faire dire des déclarations et évidemment, cela tourne en manipulation d'une des "voyantes". Donc, nous pouvons conclure que Marija a consciemment dit des faussetés à la première ou deuxième occasion. Elle a menti et cela, elle l'attribue à Notre Dame. Il est évident qu'elle (Marija) est un jouet dans les mains du Rev. Vlastic. Cela m'était clair, même avant, mais pourtant, jusqu'à maintenant, je n'avais pas de preuves matérielles pour le prouver. Le Rev. T. Vlastic a manipulé tous les "voyants" de la même façon. Sous ce type de manipulation, Marija vit comment Notre Dame pleura quand quelqu'un mentionna l'évêque durant une

rencontre de prières : "De l'œil de Notre Dame coula une très grande larme. La larme coula le long de sa figure et disparut dans un nuage sous ses pieds. Notre Dame commença à pleurer et elle monta au Ciel en pleurant" (22 août 1984). Une fabrication évidente de la part du Rev. T. Vlasic pour effrayer l'évêque.

Pourquoi les défenseurs de Medjugorje ne mentionnent-ils pas ces deux déclarations [*Flo : deux déclarations contradictoires*] de Marija ? Est-ce que ces choses "laides" doivent être cachées du monde parce qu'il y a beaucoup de "conversions" à Medjugorje ? (Laurentin) Laurentin écrit dans son livre, *Dernières Nouvelles* 3, à la page 27, qu'un certain monseigneur demanda à Marija de prier pour un message de la part de Notre Dame pour ses prêtres. Marija répondit : "Notre Dame a dit qu'ils devraient lire le livre de Laurentin et le propager"!

C'est un péché terrible d'attribuer ses propres mensonges à Notre Dame. Quand le monde apprendra cela, qui les croira encore ? Ils ont été discrédités. Personne ne peut détruire cette évidence matérielle. Cela sera reproduit et propagé de bouche à oreille. Je sais bien qu'il y a beaucoup qui rejettent ce genre d'évidence. Ils acceptent les événements de Medjugorje de façon irrationnelle, avec une très grande émotion et avec des intérêts personnels. Ils sont aveugles, mais ces documents resteront une partie de l'histoire de l'Église et de la Mariologie.

16. Le "voyant" Ivan Dragicevic. Concernant le "grand signe", ce signe est mentionné 13 fois par Vicka dans ses journaux intimes, il est mentionné 14 fois dans la chronique de la Paroisse, 52 fois sur des cassettes, d'innombrables fois durant des discussions avec l'évêque. Au printemps 1982, je demandai aux "voyants" d'écrire tout ce qu'ils savaient sur le signe sans rendre le "secret" public. Je leur suggérai d'écrire l'information sur papier et à double. Ensuite, cela serait mis sous scellé dans une enveloppe et une copie resterait avec eux, l'autre copie resterait avec l'évêque. Quand le "signe" se passera, nous ouvrirons alors les enveloppes et verrons si le "signe" a été prédit ou pas. Le Rev. Tomislav Vlasic, pasteur de Medjugorje du moment, dit aux "voyants" de dire que Notre Dame dit de ne rien écrire pour personne, et donc, ils ne le firent pas. Ivan Dragicevic était à un séminaire mineur franciscain à Visoko, Bosnie, à ce moment-là, et il ne fut pas informé de cela à temps. Deux membres de la première Commission, Dr. M. Zovkic et Dr. Z. Puljic (maintenant évêque de Dubrovnik) vinrent visiter Ivan à Visoko. Ils lui donnèrent une feuille de papier un peu verdâtre avec des questions écrites dessus. Ivan écrivit le contenu du "signe", mit la date sur le document et le signa en leur présence sans un mot ou sans montrer de peur. Quelques années plus tard, Laurentin écrivit qu'Ivan lui a personnellement dit qu'il n'avait rien écrit sur cette feuille de papier et qu'il avait trompé les deux membres de la Commission. Le 7 mars 1985, trois membres de la Commission vinrent demander à Ivan si ce qu'avait écrit Laurentin était vrai. Ivan dit que c'était vrai et qu'ils pouvaient librement aller et ouvrir l'enveloppe au chancery bureau parce que dedans, ils ne trouveraient qu'une feuille de papier blanche. Ils revinrent à Mostar où la Commission avait une rencontre et devant tous les membres, ils ouvrirent l'enveloppe. Dans l'enveloppe, sur une feuille de papier verdâtre, ils trouvèrent écrit le contenu du signe : Notre Dame a dit qu'elle laisserait un signe. Le contenu de ce signe, je le révèle à vos soins. Le signe est qu'il y aura un très grand sanctuaire à Medjugorje en l'honneur de mes apparitions, un sanctuaire à mon image. Quand cela arrivera-t-il ? Le signe se passera en juin.

Date : le 9 mai 1982. Voyant : *Ivan Dragicevic*. Après avoir entendu ce mensonge, les membres de la première Commission voulaient arrêter tout travail supplémentaire ; pourtant, ils continuèrent. Quelques jours après cet événement, le Rev. Slavko Barbaric OFM alla quelque part avec les "voyants" et leur donna à tous, y compris Ivan, l'instruction d'écrire une déclaration qu'Ivan n'avait pas révélé le signe ! Ivan envoya à l'évêque des messages de Notre Dame. Le 24 avril 1984, Notre Dame dit les paroles suivantes concernant l'évêque : "Mon fils Jésus prie pour lui pour qu'il (l'évêque) croie et donc prenne meilleure action en faveur de Medjugorje." Elle ajouta : "Comment réagirait-il si mon fils apparaissait sur terre ? Croirait-il alors ?" Au sujet de la Commission, Notre Dame dit les mots suivants : "Priez, priez, priez ! Repensez-y et vivez les messages que j'ai donnés et vous verrez pourquoi je suis venue." Ivan Dragicevic, Medjugorje.

17. "Dis à l'évêque que j'attends une conversion rapide de sa part aux événements de Medjugorje, avant qu'il ne soit trop tard. Qu'il accepte ces événements avec beaucoup d'amour, de compréhension et très grande responsabilité. Je veux qu'il évite de créer des conflits entre les prêtres et qu'il arrête de faire de la publicité pour leurs comportements négatifs. Le Saint Père a donné à tous les évêques l'obligation de remplir certaines tâches dans leurs diocèses respectifs. Parmi ces tâches, les évêques doivent résoudre problèmes et disputes. L'évêque est le père spirituel de toutes les paroisses en Herzégovine. Pour cette raison, je recherche sa conversion à ces événements. J'envoie mon avant-dernier avertissement. Si ce que je recherche n'arrive pas, mon jugement et le jugement de mon fils attendent l'évêque. Cela veut dire qu'il n'a pas trouvé la voie vers mon Fils Jésus." Notre Dame m'a dit de vous donner ce message. Avec mes salutations.

Bijakovici, le 21 juin 1983. Le Rev. Tomislav Vlasic m'a apporté ce document, qu'il a plus que probablement écrit lui-même dans un moment d'exaltation.

18. Ivan a gardé son propre journal intime des apparitions depuis quelques années. Ce journal n'a pas été révélé comme celui de Vicka et les écrits des autres [*Flo : pas totalement sûre de la traduction de cette phrase*]. Ce sont des sources d'information originales des événements ; pourtant, elles sont pleines de propos naïfs, et de claires faussetés et absurdités. Ce sont de bonnes preuves du fait que les "voyants" ne voient pas Notre Dame et ne reçoivent pas de messages de sa part. Ces messages ont été écrits par quelqu'un d'autre et donnés à signer à Ivan comme si c'étaient les siens. Quand le Rev. Grafenauer apporta des extraits du journal intime de Vicka, je demandai plus tard à Vicka de m'apporter son journal intime. Elle m'écrivit le 7 mai 1983 : "J'ai découvert que des extraits de mon journal intime sont distribués..." C'était un point très important que la Commission accepta comme un bon argument que le journal intime était écrit par Vicka elle-même ou qu'elle le considérait comme le sien. Plus tard, le Rev. T Vlasic parvint aussi à cette conclusion ; c'est pourquoi, en 1984, il déclara devant la Commission et moi-même que Vicka ne m'avait pas écrit cette lettre, mais qu'il s'agissait plutôt d'un franciscain (probablement Vlasic lui-même) qui l'avait écrite et qu'il la donna à Vicka pour qu'elle la signe ! Il y a beaucoup d'exemples similaires de manipulation, mais aucun n'a une évidence aussi tranchée que cet exemple-là.

19. Secrets. Depuis le début des apparitions, les "voyants" (bien entendu, on leur a dit de faire ça pour ne pas être contrôlés) ont dit que "Notre Dame" parle différemment à chacun d'eux. Quand les "secrets" furent fabriqués, chacun devait avoir ses propres secrets (60 au total) et personne ne pouvait les révéler à quiconque. Mirjana et Ivanka reçurent une lettre de la part de Notre Dame, une lettre que personne n'avait le droit de lire. Au début, il n'y avait pas de moments d'extases, et ils n'évitaient pas la communauté. Ils parlaient publiquement et on leur parlait. Ils évitaient seulement la Commission. Après avoir admis avoir été consultés, ils demandèrent à "Notre Dame" s'ils pouvaient écrire le contenu du "très grand signe" sur papier et l'enfermer dans une enveloppe. "Notre Dame" répondit : NON ! Pourtant, Ivan écrivit ce qu'est le signe et plus tard, il dit (ce qui a été enregistré) que "Notre Dame" ne le gronda pas pour avoir fait cela. Les secrets devaient être donnés à un prêtre (un franciscain). Pourquoi ne furent-ils pas donnés à la Commission, à l'évêque, ou au Pape ? Durant les premiers mois, ils disaient souvent que le "très grand signe" arriverait : très bientôt, rapidement, et ainsi de suite... Quand la première année se termina, ils changèrent de ton. Vicka écrivit "la vie de Notre Dame" pendant une année et demi, et c'est un grand secret qui doit être publié "quand Notre Dame le permet." La Commission a demandé ce cahier sur Notre Dame ; pourtant, "Notre Dame" ne s'est pas conformée à leur demande. Est-ce que la Commission peut juste voir le cahier sans le prendre ou l'ouvrir ? Non, la Commission ne peut pas ! Cela s'avère être un complot pour faire des imbéciles de ceux qui sont suffisamment naïfs pour attendre ce signe jusqu'à la fin du monde. Je l'ai déjà déclaré plus tôt et maintenant, je répète cette déclaration que si Notre Dame laisse un signe dont les "voyants" parlent, je ferai un pèlerinage de Mostar à Medjugorje (30 km) sur mes genoux et je supplierai les franciscains et les "voyants" de me pardonner.

20. Calomnie contre l'évêque. "L'évêque croyait aussi au départ". Cela n'est pas vrai ! Pendant que les communistes persécutaient les franciscains, les "voyants" et les pèlerins, je les ai tous défendus et donc, je n'ai pas changé d'avis "à cause de menaces de la commission de la République ou à parce que des prêtres diocésains me l'avaient demandé." Cela est simplement de la calomnie fabriquée par beaucoup. Pendant que je défendais publiquement les franciscains emprisonnés, le Rev. Jozo Zovko dit durant les investigations que l'évêque est un 'loup' et un 'hypocrite'. Ce sont les mots exacts écrits dans sa phrase. L'avocat de Zovko, Vukovic, demanda par l'intermédiaire d'un collègue ce que j'avais fait à Zovko pour mériter de si lourdes accusations. Le Rev. T. Vlastic met souvent les mots de "Notre Dame" dans la bouche des "voyants", comme par exemple l'affirmation de "Notre Dame" que Satan (dans ce cas l'évêque) est là pour détruire son plan. Il écrivit cela plus clairement dans une lettre pour des amis au Vatican. Je me plaignis devant Vlastic et devant son Provincial de cette accusation qui est qu'il appela l'évêque Satan. Il ne nia pas mon objection, mais plutôt, il justifia ses mots en disant qu'il écrivit cela sous l'influence d'une émotion extrême. Une personne peut dire quelque chose sous le coup de l'émotion, mais cela ne doit pas être écrit ou traduit dans des langages étrangers.

21. Par leurs fruits. L'argument le plus commun des défenseurs de Medjugorje est que les fruits des événements à Medjugorje prouvent que Notre Dame apparaît là-bas. Ceux qui savent un peu plus que les pèlerins qui viennent à Medjugorje disent : les fruits des défenseurs les plus forts de Medjugorje montrent qu'eux-mêmes ne croient pas aux apparitions. Si toutes les "choses laides" pouvaient être rendues publiques, alors sûrement, la réponse serait clairement négative pour tout le monde. Pourtant, Laurentin, Rupcic, Vlastic, Barbaric et d'autres cachent méticuleusement la vérité. Si les défenseurs de Medjugorje rencontrent quelqu'un qui est sceptique des apparitions, ils isolent rapidement cette personne, l'accusent de quelque chose ou le déclarent fou (J.L. Martin). La majorité du pieux public est devenue naïvement victime de cette très grande propagande, des discours sur les apparitions, et des guérisons. Ces gens eux-mêmes sont devenus la plus grande propagande pour ces événements. Ils ne s'arrêtent même pas pour penser que la vérité a été cachée par des faussetés délibérées. Ils ne savent pas qu'aucune guérison miraculeuse, qui aurait pu être vérifiée par des experts compétents et institutions telle que le "Bureau Médical de Lourdes", n'est survenue. Personne ne connaît quelqu'un qui a été guéri en Herzégovine. Tout le monde sait que le petit Daniel, le vieux Jozo Vasilj, Venka Brajic et autres, cités dans les premiers livres sur Medjugorje, n'ont pas été guéris.

22. Promesses de guérisons sont caractéristiques des événements. Quand les guérisons ne surviennent pas comme promis, alors ces promesses de guérisons sont niées, car elles n'étaient jamais enregistrées ou écrites sur papier. Il y a eu de nombreuses promesses qui se sont terminées tragiquement. Ce qui nous intéresse est de savoir si oui ou non "Notre Dame" donne ces promesses ou si elles sont imaginées par les "voyants". La fin tragique de Marko Blazevic, décrite par l'archevêque de Belgrade à la retraite, Mgr Turk, en dit long au sujet des "promesses" de guérison. L'archevêque écrit le 22 mai 1984 qu'il a été reçu comme patient d'une clinique de cardiologie à l'hôpital Beograd. L'archevêque reçut le lit qui était occupé auparavant par Marko Blazevic de Buna, à côté de Mostar, qui devait être admis pour une opération. M. Blazevic dit à l'archevêque et à beaucoup d'autres patients, docteurs et personnel de l'hôpital que Notre Dame a promis, par l'intermédiaire des "voyants", que l'opération serait un succès. Une religieuse, qui assistait dans la salle d'opération, m'écrivit plus tard que la femme de Blazevic et sa fille lui parlaient avec une foi fanatique dans la "promesse de Notre Dame". Un certain docteur fut aussi convaincu par cette promesse. Le patient ne se réveilla pas après l'opération. Durant l'opération, un groupe de patients priaient avec ferveur en dehors des portes de la salle d'opération. Beaucoup parlèrent de cet incident qui laissa beaucoup très déçus et honteux devant des gens d'autres fois [*Flo : religions*] ou athées. Le Rev. T. Vlastic, avec sa façon typique de cacher la vérité, parvint à convaincre la fille de feu M. Blazevic d'aller voir l'évêque pour lui dire que Notre Dame leur avait seulement dit de prier, et non pas qu'elle avait promis que l'opération serait un succès !!! Je lui dis de ne pas traiter feu son père de menteur, et de ne pas traiter les autres, à qui il avait parlé, de menteurs.

23. Le clergé franciscain et diocésain. Les relations entre le clergé franciscain et diocésain concernant leurs obligations dans les paroisses d'Herzégovine furent établies par une Décision du Saint Siège en 1899, avec les suggestions des franciscains eux-mêmes et de l'évêque Paskal Buconjic OFM. D'après cette Décision, les paroisses devaient être divisées également en deux groupes de 50 % des fidèles entre le clergé. Parce ce qu'il n'y avait pas de clergé diocésain en ce temps-là, les paroisses qui leur appartenaient de droit furent laissées en 1923 aux franciscains "ad nutum S. Sedis". L'évêque Cule, le premier évêque diocésain de Mostar, reçut en 1948 la sentence de 11 ans et 6 mois de prison. Il servit 8 ans et demi de cette sentence avant d'être remis en liberté. Après la fin de son temps en prison, le nombre du clergé diocésain commença à augmenter. En 1968, le Saint Siège ordonna aux franciscains de rendre cinq paroisses au clergé diocésain. Ils donnèrent à peine deux paroisses. En 1975, après plusieurs années de discussions et de consultations, un Décret du Saint Siège concernant la division des paroisses en Herzégovine fut issu. Les franciscains dénoncèrent publiquement et collectivement ce Décret bien qu'ils administrassent plus de 80 % des fidèles dans le diocèse de Mostar. En 1976, à cause de la désobéissance, la hiérarchie de la Province franciscaine et le Provincial Silic perdirent leur autorité et depuis lors, la Province n'a plus son indépendance, et le Général de l'Ordre dirige directement la Province "ad instar". En 1979, il y eut une autre pénalité : les franciscains d'Herzégovine ne furent pas autorisés à participer dans l'élection du Général. Le premier point mentionné par le nouveau Général de l'Ordre à ses frères en Herzégovine fut : 'le développement ou la création de l'obéissance pour et en coopération avec l'évêque en Herzégovine'. Désobéissance domine aujourd'hui comme avant, et "Notre Dame" a défendu depuis le début les franciscains désobéissants. Vicka écrit dans son journal intime des apparitions que Notre Dame a dit que l'évêque était à blâmer pour tout le désordre en Herzégovine. (voir no. 9). Cela est répété plusieurs fois. Les franciscains eux-mêmes sont divisés. L'opposition franciscaine qui défend Medjugorje a réussi à renverser leurs propres "ad instar" supérieurs qui avaient développé de bonnes relations avec l'évêque, et ils installèrent un groupe qui défend Medjugorje. Le nouveau Provincial "ad instar", Rev. Jozo Vasilj, ne réussit pas à créer la paix et à remettre de l'ordre avec ses frères ; alors il s'échappa vers des missions au Zaïre et il ne veut pas rentrer ! (Fruits ? !) Il a été remplacé par le Vice Provincial et le Général a demandé l'obéissance de tous, ou alors la Province serait abolie. "Il est temps que tous prennent leur responsabilité avant qu'il y ait des sanctions juridiques ou que la Province ne soit abolie." (Acta Ordinis F. M. fasc 1/89). La Province ne recevra pas sa propre hiérarchie avant que le Décret ne soit accompli. Trois visiteurs de l'Ordre OFM qui vinrent dans la Province en 1988 dirent qu'il n'y a pas un franciscain dans la Province qui soit en faveur d'accomplir le Décret. Cette opinion est exagérée et pourtant quand même importante.

24. C'est seulement une partie des "bons fruits" des événements. Les pèlerins, pourtant, savent seulement que l'évêque "déteste les franciscains". Il y a un bon nombre de franciscains dans la province qui coopère bien avec l'évêque et ces franciscains ne croient pas non plus aux apparitions. Certains n'ont jamais mis les pieds à Medjugorje.

Un bon nombre de bons franciscains m'ont supplié d'écrire quelque chose pour qu'ensemble nous commencions une bataille contre les mensonges de Medjugorje, parce qu'ils croient que "Dieu nous punira sévèrement, nous les franciscains, parce que nous avons propagé des mensonges et des faussetés à travers le monde et avons fait de l'argent avec".

Des cent prêtres diocésains dans les diocèses d'Herzégovine, aucun ne croit aux apparitions. Des 42 évêques de Yougoslavie (ordinaires, auxiliaires et à la retraite), un seul a directement déclaré qu'il y croit et a défendu les événements. Des 15 membres de la première Commission, qui avait été formée par l'évêque de Mostar avec l'aide là (?) d'évêques et de provinciaux de Yougoslavie, 11 des membres dirent qu'il n'y a rien de surnaturel dans les événements de Medjugorje, 2 (franciscains) clamèrent que les apparitions sont authentiques, 1 membre dit qu'il y avait quelque chose "in nucleo" (au début) et 1 s'abstint. Ce sur quoi la Commission a travaillé pendant trois ans, le Saint Siège (contrairement à ce qui a été propagé par les défenseurs de Medjugorje) n'a jamais demandé, ou vu, ou donné un jugement. Le Saint Siège n'abandonna pas non plus l'évêque.

25. Depuis le début des événements, j'ai averti les franciscains qu'ils doivent attendre le jugement de l'Église, pour qu'ensemble nous puissions chercher la vérité. Cependant, les meneurs des événements avaient comme but d'amener des masses de gens à Medjugorje le plus tôt possible, d'obtenir beaucoup d'argent pour de la propagande, et d'utiliser Notre Dame dans leur bataille contre l'évêque. Ils fabriquèrent des miracles avec le soleil. Beaucoup de pèlerins abîmèrent leurs yeux en regardant le soleil. Ils citèrent 50, 150, 200 et 300 guérisons et parlèrent de toutes sortes de choses, voyant que les fidèles croyaient tout ce qu'ils disaient, particulièrement quand l'archevêque F. Franic et Laurentin étaient là pour les soutenir. Les fidèles à Medjugorje considèrent les événements comme ils sont instruits, comme c'est le cas d'autres lieux d'apparitions, qu'elles soient vraies ou fausses. L'émerveillement et l'excitation ici ont été regardés par moments, comme menant à un très grand aveuglement et fanatisme.

26. Les Italiens connaissent bien l'"histoire" de Gigliole Ebe Giorgini, la fondatrice du faux ordre de "Pia Opera di Gesu Misericordioso". Séparée et remariée civilement, elle passa du temps à faire de la charlatanerie. Elle rassembla des jeunes femmes pour son ordre et elle reçut et gagna de grandes sommes d'argent. Elle avait deux prêtres à son service et beaucoup de maisons. Elle mena une double vie et avait de faux stigmates qu'elle produisait elle-même. Ses "sœurs" la suivaient fanatiquement et l'appelaient Mama Ebe. Il y avait aussi des vocations chez des hommes, mais certains, qui la quittèrent plus tard, dirent qu'elle menait une vie immorale. Elle avait beaucoup de bijoux et d'or, deux yachts, 32 manteaux de fourrure, etc. Beaucoup dans l'Église protestaient contre sa façon de vivre, alors que d'autres la défendaient fanatiquement en citant de bons fruits. Elle reçut même des louanges de la part de deux évêques. Deux fois durant la nuit, la police vérifia sa chambre dans la maison mère et la trouva au lit avec un de ses séminaristes. Un scandale éclata et elle reçut deux fois la sentence de plusieurs années en prison, avec un franciscain qui était son confesseur. La presse écrivit sur ce scandale pendant des années. On fit aussi un film illicite ; pourtant, ses adeptes le défendirent fanatiquement et aveuglément, même quand l'ordre s'écroula. D'après eux, elle était une sainte qui a attiré de nombreuses vocations et c'était un argument suffisant pour beaucoup que d'après les "fruits", elle était de toute évidence inspirée par Dieu ! L'aveuglement religieux est très difficile à guérir. Le fanatisme apporta le début des hérésies dans l'église et aujourd'hui il est la fondation des sectes.

Le pasteur protestant Rev. Jim Jones développa une très grande organisation de charité au sud de Chicago et il rassembla de très grandes sommes d'argent et de nombreux adeptes fanatiques de sa secte. Pour être plus libres dans leur travail, environ 1000 d'entre eux allèrent en Guyane, Sud de l'Amérique, où ils établirent "Jonestown" comme leur nouvelle maison. Ils établirent une dictature et une obéissance fanatique envers leur "Messie". Beaucoup de choses ont été écrites au sujet des terribles choses qui survinrent, au sujet de l'immoralité de Jones, et comment certains essayèrent de s'échapper de la communauté mais furent attrapés et tués. Ensuite, ils se trouvèrent sans argent. Des rumeurs que l'armée américaine allait intervenir se propagèrent ; alors Jones leur ordonna de se retirer dans la jungle. Ne voyant pas de sortie, il appela tout le monde à abandonner leur vie pour voyager vers l'éternité. Plus de 900 vinrent avec des bols vers une énorme marmite pour boire du poison et ensuite ils tombèrent morts. Qu'est-ce qu'il leur donna la force de se suicider ? Le fanatisme ! Et pourtant, quand des fidèles chrétiens entendent parler d'apparitions et de miracles, ils acceptent facilement ces événements comme des faits sans être du tout critiques des événements. Ils sont alors pris dans leur aveuglement et fanatisme. N'importe quoi est cru automatiquement, comme par exemple le fait que des chapelets ordinaires se changent en or à Medjugorje ! Et les gens croient cela !

27. Cet aveuglement en face des événements à Medjugorje a pris aussi certains prêtres et évêques. Beaucoup de prêtres d'Italie (tels qu'Amorth, Rostral et autres) pourraient facilement avoir entendu que l'évêque, la Commission, les évêques de Yougoslavie, une partie des franciscains et tous les prêtres diocésains ne croient pas à ces événements. Pourtant, ils évitèrent la vérité, bien que j'aie reçu tous ceux qui enquêtaient sur les événements et que je leur aie donnés de mon temps. Je suis particulièrement surpris par le manque de collégialité de certains évêques. Personne n'a à accepter mon jugement, mais tout le monde est obligé par sa conscience à bien étudier les événements de Medjugorje avant de prendre position, en particulier si cette personne a une position d'autorité dans l'Église, comme c'est le cas des évêques.

"Que vous ont-ils fait, Notre Dame !" Pendant neuf ans, ils vous ont entraînée avec eux, comme une attraction touristique. Ils ont parlé avec vous quand cela leur plaisait, comme si vous étiez une caissière à la banque. Ils ont fabriqué des messages, et ils disent que vous venez et apparaissez là, mais au-delà de leurs propres arguments, ils n'ont rien pour prouver que ce qu'ils disent est vrai. Le monde entier est en attente d'un "très grand signe" et les naïfs attendent encore et croient. Malheureusement, cette fausse sensation va apporter une très grande disgrâce et un très grand scandale sur l'Église. Ceux qui dirigent les événements ne se convertissent pas même s'il y a une menace d'abolition de la Province par le Général qui pend sur leurs têtes.

Cela est seulement une petite compilation de ce que j'aimerais écrire. J'espère que j'aurai l'occasion d'en dire davantage avec de la documentation précise et de publier un livre sur ces événements.

28. Il y a beaucoup de prières et d'activités pieuses à Medjugorje. Certains disent qu'il y a aussi des conversions. J'ai reçu, en effet, beaucoup de lettres vraiment touchantes, et je me sens désolé pour ceux qui seront tôt ou tard déçus. Mais il y a aussi eu du fanatisme, de la superstition et de la désinformation dans les événements de Medjugorje. J'ai aussi reçu beaucoup d'accusations grossières par la poste, accusations que je ne peux pas mentionner, toutes faites au nom de la "Reine de la Paix". Ce qui est positif dans ces événements ne peut pas justifier les faussetés et les mensonges qui ont été propagés pour gagner le monde pour Dieu. Jésus dit : "Je suis venu dans le monde pour porter témoignage de la vérité." L'Église pourrait facilement attirer les masses si elle abandonnait le sixième commandement, si le divorce était permis, si elle laissait tout le monde croire et faire ce qu'ils voulaient. Mais, Jésus alla sur la croix pour la vérité, et les martyres donnèrent leurs vies pour la vérité. St. Paul écrit à ses fidèles : "Si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !" (Gal 1,9). Aujourd'hui, beaucoup de groupes de prières dans le monde entier prient d'après le livre de prières de Rev. Ivica Vego et méditent sur les supposés messages de Notre Dame comme si ces choses étaient plus importantes que la Bible et que les enseignements du Magisterium de l'Église. Malgré ces événements, je crois que Notre Dame doit supplier les grâces nécessaires pour l'Église de sorte que l'Église puisse vivre la vérité du Christ.

Je sais qu'il y aura probablement beaucoup d'âmes pieuses sincères qui me comprendront mal et me considéreront un ennemi de Notre Dame. J'ai été à Lourdes plusieurs fois et à d'autres sanctuaires qui ont été affiliés à des apparitions que l'Église a reconnues. Ce que je fais est défendre la vérité, défendre l'Église, et je prie Dieu que je sois capable de donner ma vie pour cela.

29. Ceux qui ont écrit au sujet de Medjugorje ont bien vendu leurs livres et ont fait de très grands profits. Malheureusement, ceux qui ont écrit de façon critique ne s'en sont pas sortis aussi bien, parce qu'ils ont subi un boycott organisé. Pour l'autre version des faits, les gens devraient lire :

Littérature :

Dr. IVO SIVRIC, OFM (un franciscain né à Medjugorje qui vit maintenant à St. Louis, USA), *La face cachée de Medjugorje*, tome I, 1988, 400 p., Éditions.